

Programme « Gestion durable des déchets et de l'assainissement urbain »

Séminaire de restitution

Mardi 6 avril 2004 – ENA, 2 avenue de l'Observatoire 75006 PARIS

Ouverture par Bérengère Quincy, Directrice du Développement et de la Coopération Technique

Contexte

Je suis heureuse de vous accueillir aujourd'hui pour ce séminaire de restitution d'un programme initié il y a trois ans sur le thème de la gestion des déchets et de l'assainissement urbain. Il s'agit là de thèmes dont l'importance est désormais reconnue par tous.

Déjà en 2000, lors du lancement de ce programme, la question de l'élimination des déchets liquides et solides s'imposait comme un enjeu majeur du développement durable des villes. Depuis, la communauté internationale a réaffirmé toute l'importance de ce sujet, notamment dans les engagements pris dans la Déclaration du Millénaire ou lors du sommet du développement durable de Johannesburg.

A la base de cette mobilisation, il y a le constat de la situation alarmante dans les pays en développement en matière de gestion des déchets liquides et solides. 30% de la population urbaine des pays en développement n'a pas accès à un assainissement adéquat, et ce chiffre atteint 57% en Afrique sub-saharienne. Dans les grandes capitales d'Afrique sub-saharienne, les taux officiels de collecte et d'évacuation des ordures ménagères sont souvent inférieurs à 40%. Cette situation critique a bien sûr des impacts considérables, tant sur les conditions de vie des populations, notamment leur santé et leur hygiène, que sur l'environnement en général.

L'importance de la gestion des déchets liquides et solides en milieu urbain ne fait sûrement pas de doute. Identifier et élaborer les bonnes solutions est plus problématique. Il s'agit en effet de thèmes caractérisés par une forte complexité : on y retrouve les problèmes de financement, de faisabilité technique ou encore d'organisation des services en charge de leur gestion. La dimension culturelle y joue ensuite un rôle de premier plan : les déchets, solides ou liquides, touchent directement à la sphère privée des populations et peuvent donc être perçus de façon très différente selon les communautés considérées. Service de proximité, leur gestion se heurte par ailleurs souvent à la faiblesse des infrastructures et au caractère informel de certains quartiers. Ce sont là quelques exemples des difficultés qu'il faut prendre en compte dans la gestion des services d'assainissement et d'élimination des déchets.

Le programme

Aborder cette question imposait par conséquent de choisir une approche globale capable d'embrasser la diversité des problèmes liés à la gestion des déchets et de l'assainissement. C'est ce constat qui a amené le ministère des Affaires étrangères à concevoir un programme de recherche-action, décliné sur les plans technique, économique, socioculturel, institutionnel et juridique afin d'être en mesure d'identifier les blocages et de proposer des solutions adaptées.

Ce programme se voulait aussi fédérateur : il existe bien sûr déjà de nombreuses initiatives dans le secteur de la gestion des déchets et de l'assainissement. Il s'agissait donc d'offrir un espace d'échanges où différentes approches, différentes méthodes pourraient être étudiées et confrontées. Trois ans après le démarrage effectif des actions, nous nous sommes réunis pour faire le bilan de ces activités, présenter leur résultats, les diffuser et ouvrir un débat qui, je n'en doute pas, sera fructueux et constructif.

Ce programme présente un atout : nous avons pu prendre le temps en trois ans pour localement identifier les problèmes, trouver les solutions, les ajuster avec la population et en tirer des conclusions.

Un certain nombre de rencontres marquantes ont déjà permis de présenter une partie des résultats du programme, et de commencer à débattre sur les enseignements que l'on peut en tirer. Des réunions avec les équipes ont été l'occasion de confronter les différentes actions et de permettre aux équipes de se rencontrer. Plus récemment, en décembre 2003 lors du sommet Africités des communes africaines, les premiers enseignements du programme ont pu être présentés lors de deux ateliers animés par des membres du comité scientifique et associant quelques équipes du programme. On y a vu s'exprimer la forte attente des responsables locaux africains en matière d'appui à la définition et à la gestion des services d'élimination des déchets et d'assainissement. Le rôle des collectivités locales dans leur gestion, et les conditions d'une gestion locale efficace s'y sont également imposés comme un point fort des débats.

Ces échanges sont venus nourrir les réflexions en cours au sein du programme et ont contribué de façon significative à enrichir la synthèse qui va vous être présentée. A l'appui de cette restitution, une publication a été réalisée, présentant les grands enseignements du programme. Tout comme les échanges que nous aurons aujourd'hui, la lecture peut se faire à deux niveaux :

- Chaque action a tout d'abord fourni son lot de résultats, souvent très détaillés. Leur richesse, illustrée par la publication de synthèse, est je crois un premier signe de la réussite de ce programme. La publication vous en donnera quelques illustrations. Ce sont autant de pistes qui pourront servir d'éléments de référence concrets pour les acteurs responsables de la gestion des déchets et de l'assainissement.
- La confrontation de l'ensemble de ces résultats a ensuite permis, lors d'un travail de synthèse, de mieux identifier les grands obstacles qui se présentent dans la gestion des déchets et de l'assainissement, pour imaginer des solutions et définir leur champ d'application.

Notre objectif est que ces éléments de réflexion puissent nourrir les débats et alimenter les stratégies à l'appui des politiques d'amélioration des services d'élimination des déchets et d'assainissement. Car c'est bien là que nous souhaitons situer notre action : au niveau de la modélisation de nouvelles approches, mieux à même de prendre en compte les grands défis du développement.

La dynamique créée par ce programme ne saurait s'arrêter avec ce séminaire. Bien au contraire. Nous espérons que les échanges qui ont déjà eu lieu, ceux qui auront lieu aujourd'hui et plus tard, notamment lors de la diffusion du document de synthèse, ouvriront de nouvelles pistes et contribueront à initier des actions permettant d'améliorer la situation parfois alarmante dans les pays en développement.

A la base de cette pérennisation et de la reprise du programme, il y a un réseau, né de la rencontre de 20 équipes du Nord et du Sud, et qui s'est structuré sous la coordination du comité de pilotage et du comité scientifique. Réseau d'acteurs de terrain, d'acteurs

institutionnels et de chercheurs, il s'est très tôt imposé comme une plate-forme de réflexion et d'échanges où chacun a pu partager son expérience et contribuer à la réflexion commune qui s'est peu à peu mise en place. Des liens réels se sont créés, notamment entre partenaires du Nord et du Sud, et il nous faut aujourd'hui faire en sorte que cette dynamique se poursuive. Cette journée sera aussi l'occasion de voir quelles perspectives se présentent après le programme pour en pérenniser les acquis.

Remerciements et ouverture

Je souhaiterais remercier tous ceux qui ont participé à ces échanges durant ces trois dernières années, en s'impliquant souvent de façon très active, et sans qui le programme n'aurait pu porté ses fruits. Ce sont d'abord les vingt équipes, dont plusieurs sont présentes aujourd'hui ; les membres du comité de pilotage ensuite, qui ont su donner cohérence à l'ensemble des actions et assurer l'avancement des activités ; les membres du comité scientifique, qui ont apporté soutien et conseil aux équipes et fourni un travail considérable ces derniers mois pour extraire de la moisson de résultats les enseignements marquants du programme.

Je remercie également le Programme Solidarité Eau et le Partenariat pour le Développement Municipal, coordonnateurs du programme, qui ont assuré un suivi constant et su gérer très efficacement l'organisation de ce programme.

Je remercie enfin le ministère de l'Ecologie et du Développement durable ainsi que l'Agence Française de Développement, qui se sont associés au programme en soutenant certaines de ses actions, et en apportant leur expérience dans les travaux de réflexion et de synthèse.

J'ouvre donc avec grand plaisir ce séminaire qui sera l'occasion de vous présenter les grands enseignements du programme, mais aussi d'ouvrir le débat avec l'ensemble des acteurs concernés par la filière : notamment ONG, partenaires institutionnels, collectivités locales, chercheurs, opérateurs, bailleurs... Je souhaite qu'il puisse être interactif, et que les échanges que ne manquerons pas de susciter, j'en suis convaincue, les présentations, contribueront eux aussi à faire avancer et évoluer notre approche à tous de la gestion des déchets et de l'assainissement.

Je vous remercie tous vivement d'être venu participer à ce séminaire, et vous souhaite une très bonne journée de débats.